

Au collège Albert-Camus de Tinchebray-Bocage, parents et professeurs contre la réforme des collèges



Des parents d'élèves, pour certains élus au conseil d'administration du collège Albert-Camus de Tinchebray-Bocage (Orne), étaient présents ce matin aux côtés des professeurs. Ouest-France

La réforme des collèges, comprenant la création des groupes de niveaux en 6e et 5e à la rentrée scolaire de septembre 2024, n'est pas acceptée par un collectif de professeurs et de parents au collège Albert-Camus de Tinchebray-Bocage (Orne). Ce mardi 19 mars au matin, ils le faisaient savoir devant les grilles de l'établissement.

Ce mardi 19 mars 2024, la moitié des enseignants du collège Albert-Camus de Tinchebray-Bocage (Orne) était en grève contre la réforme des collèges. « **Nous sommes contre les groupes de niveau, de classer les élèves entre les bons, les moyens et les faibles** », dénoncent-ils.

Ils fustigent également l'absence de moyens supplémentaires accordés, ce qui « **va entraîner la suppression de la classe bilingue espagnol, l'arrêt des groupes en anglais, en histoire, l'arrêt de**

la co-animation en mathématiques et la suppression du soutien en français et mathématiques »

Une réforme « destructrice »

« C'est la première fois que nous voyons une réforme que nous pouvons qualifier de destructrice, nous mettons à l'écart toute une tranche de la population, poursuivent-ils. Autant quand on nous demande des efforts, nous adhérons, mais là on ne voit pas l'intérêt pour les élèves, nous allons dans le mur. »

Lire aussi : [Groupes de niveau : pourquoi le dispositif au collège sera finalement assoupli ?](#)

Les enseignants pointent également un autre volet de cette réforme, qui fera que tous les élèves suivront les cours de mathématiques et de français en même temps : « Ici nous n'avons pas assez de professeurs. On va devoir en faire venir d'ailleurs et nous, nous allons devoir aller dans d'autres collèges », comme à [Athis-Val-de-Rouvre](#), [Domfront-en-Poiraise](#) ou encore [La Ferté-Macé](#). « Avec le temps que nous passerons dans nos voitures à nous épuiser, nous ne pourrons pas nous investir autant qu'actuellement. »

Parents et professeurs contre la réforme

À la différence du mouvement des professeurs du 1^{er} février, les parents d'élèves soutiennent les professeurs : « C'est la première fois que nous voyons les professeurs, les chefs d'établissements, les inspecteurs et les parents ensemble contre une réforme. »

Lire aussi : [Groupes de niveau au collège : la ministre Nicole Belloubet introduit de la « souplesse »](#)

L'une des prochaines actions se fera lors de la réunion du conseil d'administration : « Nous ferons voter une motion avec les parents. » Mais déjà, ils sont résignés : « C'est symbolique, toutes les réformes successives ont été actées, mises en place et défaites pour certaines quelquefois très rapidement après. »

Le collectif a ensuite rejoint [Caen \(Calvados\)](#) pour participer à la manifestation mise en place par les organisations syndicales, pour l'ouverture sans délai de négociations afin d'améliorer les carrières et de prendre des mesures générales pour les salaires.